



---

## Le portrait perdu de Pascal La recherche à faire aboutir

**Thérèse Goyet**

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ccibp/635>

DOI : 10.4000/ccibp.635

ISSN : 2493-7460

### Éditeur

Centre international Blaise Pascal

### Édition imprimée

Date de publication : 4 janvier 1990

Pagination : 10-12

ISSN : 0249-6674

### Référence électronique

Thérèse Goyet, « Le portrait perdu de Pascal

La recherche à faire aboutir », *Courrier du Centre international Blaise Pascal* [En ligne], 12 | 1990, mis en ligne le 08 janvier 2016, consulté le 15 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ccibp/635>

---

Ce document a été généré automatiquement le 15 septembre 2020.

Centre international Blaise Pascal

---

# Le portrait perdu de Pascal

## La recherche à faire aboutir

Thérèse Goyet

---

- 1 L'exposition : *Images - anciennes et nouvelles - de Blaise Pascal*, qui a été montrée à Clermont-Ferrand au Centre Jaude, salle Pierre Laporte, du 11 septembre au 13 octobre 1990, pourrait passer pour l'ouverture d'un roman policier : « On recherche... ». En réalité l'enquête a été ouverte il y aura bientôt dix ans, mais elle était jusqu'ici confidentielle. D'abord c'était prudence pour éviter que les personnes détenant le secret fassent monter l'enchère ; ensuite et principalement ce fut nécessité car je ne suis pas parvenue à éveiller l'écho sonore des grands médias, les medias nationaux qui agissent à Paris. Heureusement l'Auvergne garde dans son cœur le désir de faire rayonner son fils Blaise Pascal. C'est pourquoi je remercie de tout mon cœur les médias de Clermont-Ferrand qui se sont si généreusement employés à diffuser notre avis de recherche : *Demain Clermont-Ferrand, la Montagne, Info-Magazine, FR3 Auvergne*.
- 2 Puissent-ils de proche en proche soulever l'opinion si bien que l'heureux détenteur de cette « image ancienne » souhaite de répondre à la demande publique. Pour que cette opinion prenne la chasse à bon escient, je donne ici toutes les informations que j'ai pu recueillir en dix ans. Avec l'espoir que la découverte se produira avant dix ans.

## 1. Point de départ et point d'appui

- 3 L'existence de ce portrait nous a été révélée par la correspondance échangée entre les deux écrivains Charles Silvestre et Henri Pourrat. M. Claude Dalet, bibliothécaire à la Bibliothèque Municipale de Clermont-Ferrand pour le *Centre Henri Pourrat*, présentait cette correspondance dans sa thèse du Troisième Cycle, soutenue à Clermont-Ferrand le 10 janvier 1981. Cette correspondance est maintenant imprimée en édition critique dans les *Cahiers Henri Pourrat*, t 2-I et 2-II, même lieu, 1983. Il s'agit d'une peinture sur cuivre 24 x 30 cm, appartenant à Charles Silvestre. Elle est mentionnée au t. I, pp. 79, 95, 96, 97, 98, 101, 111, année 1923. Nous l'appellerons « le portrait Silvestre ».

- 4 Madame Lauras, fille d'Henri Pourrat, nous a fait don de la photographie conservée par son père. Nous en avons tiré plusieurs exemplaires que nous diffusons à bon escient.

## 2. Le problème de l'identification. Témoignage

- 5 *L'auteur* : Charles Silvestre (*op. cit.* p. 95) avait naturellement pensé à Philippe de Champaigne ou à un Le Nain. Il est probable que la famille Pascal se serait adressée à des artistes moins illustres. Le jeune homme représenté a certainement moins de vingt ans. Cela pourrait correspondre à ce qu'on appelle la période mondaine de Pascal à Paris ou à Rouen, avant la conversion de 1646 (invention de la machine arithmétique, 1642).
- 6 *Le modèle. Appréciation des connaisseurs* : pour l'identification à Pascal le peintre Bernard Naudin (1876-1946) avait été affirmatif (Charles Silvestre, *op. cit.* p. 101). En 1987, j'ai montré la photographie, sans dire un mot du personnage, à M<sup>me</sup> Brejon de Lavergnée, chercheur au Musée du Louvre et spécialiste des portraits du XVII<sup>e</sup> siècle, qui a aussitôt réagi en nommant Pascal.
- 7 *Les jalons de la transmission* : Albert Maire, dans sa *Bibliographie de Blaise Pascal*, t. V, 1927, p. 86, renvoie à *L'Intermédiaire des chercheurs et curieux* de 1899, mais sa référence est insuffisante et sa citation ne concerne pas notre objet. La livraison de juillet-décembre 1899 touche en effet la question des portraits de Pascal en plusieurs endroits, col. 574, 840, 933, 1026. C'est à la date du 15 décembre 1899, col. 1026, que nous trouvons : « Je connais encore un beau portrait de Pascal peint sur une plaque de cuivre, qui fait partie de la collection d'un magistrat du tribunal d'Auch. » [Article signé ARMD.]
- 8 *L'Intermédiaire avait pu être renseigné par la Revue de Gascogne*, bulletin historique trimestriel de la Société historique de Gascogne, Auch, 1893, qui relate ainsi, p. 525-526, la séance du 10 juillet 1893 : M. Calcat a fait connaître une peinture achetée « au hasard d'une vente » comme portrait d'un inconnu, « en l'absence de toute inscription et de toute date », où il a reconnu les traits de Blaise Pascal.
- 9 « Ce portrait est peint sur une plaque de cuivre de 0,24 m sur 0,20 m. Le buste est entouré d'un encadrement ovale peint sur le panneau et en partie recouvert par le cadre dont la feuillure a près d'un centimètre. Au verso de la plaque de cuivre, sont peintes les armoiries suivantes : d'or à l'aigle éployé d'argent becqué et membré de gueules placé sur un arbre de sinople. Au chef de sinople chargé d'une étoile d'or. »
- 10 L'authenticité a été établie « d'une manière incontestable... pendant un court séjour que fit à Paris M. l'abbé de Carsalade. Le portrait fut montré par lui à M. Delaborde [le comte Henri Delaborde, Directeur du Cabinet des estampes], ainsi qu'au célèbre peintre M. Français, et ensuite à M. Paul Durrieu, Conservateur du Musée du Louvre. Après mûr examen, tous trois furent unanimes à reconnaître dans la peinture qui leur était soumise, un portrait de Pascal vers sa trentième année et probablement peint de son vivant. »
- 11 La découverte de cette peinture remonte donc à un siècle et son signalement précis permet d'identifier la pièce absolument, si on la retrouve.

## Portrait dit de Blaise Pascal : Le « portrait Sylvestre »



CIBP

### 3. Les derniers propriétaires connus. Essai de localisation

- 12 Le romancier Charles Sylvestre, fils de Joseph Sylvestre, notaire à Tulle, et de madame, née Marcoux, Marie-Antonine-Suzanne, est né à Tulle le 2 février 1889, décédé à Bellac le 31 mars 1948, subitement. Sa femme Suzanne Popelin, épousée à Paris (Notre-Dame des Victoires, 24 octobre 1931), née le 11 août 1899, est décédée le 17 avril 1981 à Châtenay-Malabry (Hauts-de Seine). C'est elle qui a donné à M. Dalet des indications sur le destin du portrait dit de Blaise Pascal.
- 13 Elle-même n'en avait pas hérité. Au décès de Charles Sylvestre, « son frère l'abbé Sylvestre avait manifesté le désir de remettre ce tableau à ma belle-mère et c'est dans l'appartement que celle-ci occupait chez les religieuses du 35, rue de Picpus, que j'ai vu exposée la peinture sur cuivre attribuée à Philippe de Champaigne. Le jour même des obsèques de ma belle-mère (en 1959) j'ai constaté la disparition de ce tableau et j'ai pensé que mon beau-frère en avait disposé. » (Lettre à Claude Dalet, en date du 14 mai 1979.)
- 14 À cette dernière date, écrit encore M<sup>me</sup> Sylvestre, sa belle-sœur, Marie-Thérèse Sylvestre, veuve Monnier, puis religieuse à Picpus, âgée de 81 ans, ne se souvenait de rien. Elle est décédée le 3 juillet 1980.
- 15 J'ai moi-même été chez les religieuses de Picpus et j'ai montré la photographie à la religieuse qui avait soigné M<sup>me</sup> Sylvestre. Cela ne lui a rien rappelé.
- 16 Quant à l'abbé Robert Sylvestre, à l'état civil Marie-Albert René, né à Tulle (Corrèze) le 2 février 1890, il est décédé le 9 janvier 1963 à Paris 4<sup>e</sup>, 1 place du Parvis, c'est-à-dire à l'Hôtel-Dieu où il était aumônier. Son domicile était 39, boulevard Saint-Germain, c'est-à-dire à la cure de Saint-Nicolas du Chardonnet. Le curé, le chanoine Émile Regnault que je suis allée voir en août 1981, n'a jamais rien su de ce tableau. L'abbé Sylvestre « parlait très peu ». M<sup>me</sup> Sylvestre n'a rien trouvé après décès dans son appartement.

- 17 L'administration des Domaines n'a jamais eu à s'occuper d'aucune succession de l'abbé Silvestre (Lettre du 7 juillet 1983). Le Supérieur de l'infirmerie Marie-Thérèse n'a trouvé parmi les prêtres âgés aucun qui ait pu lui parler de l'abbé Silvestre.
- 18 La supposition de Madame Silvestre (lettre citée) : « L'abbé Silvestre peut avoir donné la peinture à l'un de ses anciens élèves limousins ou à l'un des professeurs de l'Hôtel-Dieu avec qui il entretenait des relations très amicales » ne manque pas de vraisemblance. Malheureusement nous ne savons pas comment retrouver ces anciens élèves, et, à l'Hôtel Dieu de Paris, on n'a pu nous signaler aucun membre contemporain de son aumônerie (1930-1963), parmi le personnel.

## 4. Des moyens pour faire aboutir la recherche

- 19 Pour résumer, le « portrait Silvestre » a disparu entre 1959, mort de M<sup>me</sup> Joseph Silvestre, et 1963, mort de l'abbé Robert Silvestre, ou plutôt il cesse alors d'être repéré. (On pourrait remonter avant 1959 car la constatation de l'absence par M<sup>me</sup> Charles Silvestre, ne fixe pas l'antériorité de la disparition).
- 20 On a vu plus haut les indications fournies par mes recherches sur des points particuliers. Pour que l'éventuel possesseur du tableau se fasse connaître, il faudra évidemment questionner un grand nombre de gens. L'existence de ce portrait est pratiquement inconnue.
- 21 Le moyen qui s'impose est donc un large appel publicitaire qui touche même les gens qui ne connaissent Pascal que de nom, de telle façon que ceux qui auraient seulement aperçu un objet tel souhaitent se faire connaître et que l'éventuel possesseur soit assez ému pour cesser de se cacher.
- 22 Quand nous aurons vu cette pièce on pourra discuter de l'authenticité, de l'auteur, de l'âge du modèle et des circonstances, et peu à peu assimiler le bouleversement qu'elle apporte dans l'iconographie, si incomplète jusqu'ici, du Pascal tel qu'il touche chacun de nous.

---

AUTEUR

THÉRÈSE GOYET

directeur-adjoint du CIBP, membre fondateur